



LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS
AT URBANA-CHAMPAIGN

EXTENSION


096.1

C333

1680



RARE BOOKS



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

<http://www.archive.org/details/lecentredelamour00rol>









'On ne prétend pas donner icy des leçons d'amour, cette passion est si naturelle, elle exerce un empire si général sur tous les cœurs, que si les Jeunes-gens en ressentent les effets, Ceux qui sont plus avancez en âge ne sont point exempts de ses atteintes. Le feu qui devore le premier âge éclatte trop pour en demander des preuves; Les enlevemens & mille semblables excès nous rendent sensibles les flammes qui brulent le second; & quand les Histoires ne nous convaincroient pas que cette passion rassemble tout ce qu'il y a de chaleur dans le sang des vieillards pour les rendre partisans de l'Amour, les unions & les alliances journallières que font ces sortes de gens ne nous le persuadent-ils pas fortement.

Sur les plus jeunes cœurs comme sur les plus vieux

*L'Amour exerce son Empire,
Tout brule au monde, tout soupire,
L'Amour porte par tout ses feux :
La jeunesse à ses coups succombe
Et les plus proches de la tombe
Sous la neige des cheveux gris
En ressentent leurs cœurs épris.*

La vie d'un Particulier dont la complection fut toute amoureuse , a fourni le dessein de ce Livre : Il a éprouvé les effets de l'amour en tant de manieres, qu'on a pu à peine suffire à la peindre.

*Il n'est rien que l'Amour n'imagine & n'invente
Pour déclarer le feu qui le tourmente,
De mille biais il tourne son discours ;
L'Amour d'accord avecque l'Eloquence
Parle même dans son silence
Et se fait entendre des sourds.*

On y lira comment toutes les occupations & les divertissemens differens luy ont fait naistre de quoy nourrir & rallumer sa passion.

*Une ame d'Amour enflammée
S'occupe de Cloris aimée,
Toujours la voit devant ses yeux ;
Il n'est rien sur la Terre, il n'est rien dans les Cieux
Qui son image ne luy trace,
Il prend de tout occasion
Quoyqu'il se figure ou qu'il fasse
D'entretenir sa passion.*

Pour ne pas ennuyer , l'on s'est cru obligé de faire parler tantost l'Amant, tantost Celle qui fait l'objet de son amour.

Car

*Car l'autre Sexe à l'Amour tributaire
Ne pourroit pas long-temps se taire ,
& tantost le Sujet y est traitté comme détaché.*

Les Titres n'en sont point embarrasséz ni enveloppez de mysteres, pour ne pas fatiguer l'esprit pendant que les yeux sont occupez à contempler le Tableau.

*Un Amant appliqué sur une vive image
Ne hait rien tant que le partage :
L'embarassé le pouvant chagriner,
Il est juste qu'on le soulage
Sans luy laisser à deviner. .*

Les Vers, le Sens & le Sujet y sont également libres, moins pour épargner le Poëte que pour divertir le Lecteur.

*Les plus délicieux ragouts
Dont une fois nôtre appetit s'éguise,
Si l'adresse ne les déguise
Nous donnent souvent des dégouts :
Le changement réveille, pique, anime,
Mêmes chardons dégoutent le Baudet ;
Ce qu'Un Latin par ces trois mots exprime
Natura diverso gaudet.*

Si les matieres en sont grasses, elles sont écrites & touchées d'une maniere si équivoque & si delicate qu'elles peuvent faire le delice des oreilles chastes & le plaisir de celles qui aiment les doubles sens.

*Quand un Auteur roule sur l'équivoque
Un sujet gras n'a rien qui choque,
Si le tour en est fin, bien-pris & delicat,
Sans découvrir le pot aux roses
Il fournit à l'esprit des choses
Dont l'Auteur auroit fait état.*

L'on n'y blesse ni les mœurs ni la Religion, & si l'on semble y toucher satyriquement quelque point qui les y mesle; Ce n'est pas qu'on ait eu dessein de les mépriser ou de les rendre odieux, mais pour faire voir l'étendue & la force de l'Amour qui se glisse par tout & fait servir les choses les plus saintes de prétexte à sa passion; ce qui fit dire avec larmes autre fois à un fameux Personnage: Que l'on commettoit l'Adultere jusqu'aux pieds des Autels.

*L'Amour est un Lutin qui par tout s'insinue
Sa passion à tous connue
Fait pendre le Devoir au croc,
La Guimpe, la Mitre, le Froc
Ont de la peine à s'en deffendre
Et dans le Siecle d'aujourd'huy
Il sçait si bien les cœurs surprendre
Qu'on ne sçauroit vivre sans luy.*

La galanterie est tellement à la mode & au goût du Siecle d'aujourd'huy qu'un Auteur qui ne veut point estre l'eu, n'a qu'à parler serieusement.

*Au temps ou nous vivons un Auteur serieux
Au libraire est une hypoteque
Et garde la Bibliotheque,
Un Burlesque se répend mieux :
Jamais chez l'epicier vis-on d'Auteur Comique ?
Scaron est leu de bout en bout,
Boislean se promene par tout
Pendant qu'un Augustin pourit dans la boutique.*

Les figures y sont exprés habillées à l'antique , pour faire voir que ce n'est pas d'aujourd'huy qu'on sçait ce que c'est que l'Amour.

*Depuis celuy d'Adam jusqu'au Siecle où nous sommes
L'Amour a regné sur les hommes,
Nous l'éprouvons , nos Peres l'ont senti :
Ce qu'on fait aujourd'huy, les Anciens l'ont sçeu faire,
Et qui veut dire le contraire,
Je soutiens qu'il en a menti.*

Un Gentilhomme Allemand a fait des vers sous chaque figure, pour faire connoître que ce petit Dieu regne aussi bien en Allemagne qu'en France.

Venus

*Venus avec le Dieu qui toujours l'accompagne
A ses Autels en Allemagne.
Si Cupidon dans la France est puissant ;
En ce Pais, si des feux il allume ,
L'on feroit un juste volume
De ceux que l'Allemand ressent.*

Comme les Vers en estoient fort courts , on a creu les devoir faire graver au dessous de la figure , afin que cela ne divertit point le Lecteur François auquel on a tâché de plaire le plus ; la Langue & la Nation estant la plus galante.

*Comme en France l'Amour tout autrement s'explique,
Tout autrement il s'y pratique.*

Il y a aussi plusieurs figures avec le Latin à côté de l'Allemand pour contenter quelque Estranger qui ignoreroit les deux autres langues.

L'ordre que l'on a observé dans la suite des Pieces n'a pas esté tout-à-fait indifférent. Des plaisirs communs & convenables à la Jeunesse l'on passe à ceux qui sont de l'âge plus avancé ; L'on y traite quelques sujets qui semblent hors d'œuvre pour diversifier la satisfaction du Lecteur , ainsi qu'on en peut juger par la suite de la Table. Tout ce qui reste à faire icy c'est de renvoyer le Lecteur à la Stance penultième pour en confirmer la verité. Il verra qu'on se peut estendre à l'infini , quand on commence à parler d'amour , & jugera ensuite si l'on n'a pas dû se reposer à la dernière.

Table des Emblefmes.

- | | |
|-------------------------------|-------------------------------------|
| 1 <i>Les Ages.</i> | 21 <i>Prédiction certaine.</i> |
| 2 <i>La Paume.</i> | 22 <i>Le Chasseur.</i> |
| 3 <i>La Passe.</i> | 23 <i>La Force l'emporte.</i> |
| 4 <i>La belle humeur.</i> | 24 <i>Charmes naiffans.</i> |
| 5 <i>Les Quilles.</i> | 25 <i>Eftre secret.</i> |
| 6 <i>Le Triétrag.</i> | 26 <i>Doux Effets des tenebres.</i> |
| 7 <i>Le Jeu du fol.</i> | 27 <i>Belle refolution.</i> |
| 8 <i>Le Ballon.</i> | 28 <i>Conditions de change.</i> |
| 9 <i>Tirer au blanc.</i> | 29 <i>Devoir acquité.</i> |
| 10 <i>Courir la Bague.</i> | 30 <i>En cachette.</i> |
| 11 <i>l'Oifeau.</i> | 31 <i>Apprendre fon mestier.</i> |
| 12 <i>La Dance.</i> | 32 <i>l'Eloquence naturelle.</i> |
| 13 <i>le Jeu du Galet.</i> | 33 <i>Bestes affamées.</i> |
| 14 <i>Les Masques.</i> | 34 <i>Toujours parjure.</i> |
| 15 <i>Les Patins.</i> | 35 <i>Doux Trepas.</i> |
| 16 <i>le Menagement.</i> | 36 <i>Les Flateurs.</i> |
| 17 <i>Le Je-ne-fçay-quoy.</i> | 37 <i>Chère entière.</i> |
| 18 <i>La Saison.</i> | 38 <i>Inclinations différentes.</i> |
| 19 <i>La Preference.</i> | 39 <i>La Rufe.</i> |
| 20 <i>La Mufette.</i> | 40 <i>Crainte de Scandale.</i> |

* *

Table des Emblemes,

- | | | | |
|----|-----------------------------------|----|--|
| 41 | <i>La plus à craindre.</i> | 61 | <i>Maxime generale.</i> |
| 42 | <i>Les Rivaux.</i> | 62 | <i>D'accord.</i> |
| 43 | <i>Afignation amoureuse.</i> | 63 | <i>Basse de Viole.</i> |
| 44 | <i>Fort & roide.</i> | 64 | <i>Ennemis du repos.</i> |
| 45 | <i>le Bon-homme.</i> | 65 | <i>Chemin de l'Hospital.</i> |
| 46 | <i>Chacun son semblable.</i> | 66 | <i>Mort prompte.</i> |
| 47 | <i>l'Argent ne fait pas tout.</i> | 67 | <i>Victoire assurée.</i> |
| 48 | <i>Moyens de soulagement.</i> | 68 | <i>l'Apparence est trompeuse.</i> |
| 49 | <i>Belle comparaison.</i> | 69 | <i>Le Tronc.</i> |
| 50 | <i>l'Auteur universel.</i> | 70 | <i>Serment conditionné.</i> |
| 51 | <i>Se prendre au filet.</i> | 71 | <i>Iuste ressemblance.</i> |
| 52 | <i>l'Homme riche.</i> | 72 | <i>Pauvre rencontre.</i> |
| 53 | <i>l'Infidelité vangée.</i> | 73 | <i>l'Heure du Berger.</i> |
| 54 | <i>Reculer pour mieux sauter.</i> | 74 | <i>Bonne Leçon.</i> |
| 55 | <i>La nouvelle Mode.</i> | 75 | <i>l'Insatiable.</i> |
| 56 | <i>l'Amour aveugle.</i> | 76 | <i>Les Moynes ont le nez par tout.</i> |
| 57 | <i>l'Instinct.</i> | 77 | <i>Le bon Precepteur.</i> |
| 58 | <i>Efforts inutiles.</i> | 78 | <i>Le Noviciat.</i> |
| 59 | <i>Sans façon.</i> | 79 | <i>Précaution nécessaire.</i> |
| 60 | <i>Charmant objet.</i> | 80 | <i>Les Enfans sans souci.</i> |

Table des Emblefmes.

81 *Les Altirez.*

82 *Le Rat de Cave.*

83 *L'Impuiffant à regret.*

84 *La Confefion.*

85 *La Retraïtte.*

86 *Devine qui peut.*

87 *Chatiment meritè.*

88 *Entre amis, Tout doit eſtre commun.*

89 *Charité Monachale.*

90 *Le bon Apotiquaire.*

91 *Source d'Eloquence.*

92 *Le Cocu.*

F I N.

Les

Les Ages.

EN vain l'un & l'autre s'excite
 De ces deux jeunes innocens,
 Leurs plaisirs ne sont que naissans :
 Dans une force si petite
 Tous leurs efforts sont impuissans.
 Entre ses jambes l'un anime ce qu'il a,
 L'autre voudroit étendre sa raquette,
 Cette vigueur n'est pas de la jaquette,
 Cet âge en doit demeurer là.

§.

D'un Squelette vives copies
 Nez à distiller des roupies,
 Qui sans forces avez du cœur,
 En vain vous vous prêtez aux pots, plats &
 fourures
 Pour triompher de la froideur ;
 Vivez sans mouvement desous vos cou-
 vertures,
 Votre hiver a trop de rigueur
 Pour vous laisser de la vigueur.

§.

QUand je vois les embrassemens
 D'une belle & tendre Jeunesse,
 Je ne sçaurois, je le confesse,
 Dire assez en faveur de l'âge des Amans.
 Ce sont fruits meurs qui demandent la bou-
 che ;
 Dans cet exemple que voicy (che
 Ils sont si meurs que si peu qu'on les tou-
 L'on les verra tomber icy.

Autre.

DE tout ce que le Peintre à mes yeux
 représente
 Si j'en voulois un seul corps dessiner,
 Selon que je le puis le mieux imaginer,
 Ses pieds seroient légers & sa tête pesante
 Et justement dans le milieu
 Toute la force auroit son lieu.



Von dreÿen lusten ist zuwissen / Der ander lust ist in der Mitt /
 Der erst ist unten in den Füßn. In Speiß vnd tranck ist obn der dritt.
In pedibus prima est, sed porro secunda Voluptas In medio, ac epulis deniq; tertia erit.

IL faut pour un beau coup que la raquette bande ,
 Pour s'y bien preparer il faut que l'on s'étende
 Et placer la balle on scait où ,
 A la Grille , aux Filets , & quelquefois au Trou.
 A ce jeu le corps se decharge
 Et redevient plus vigoureux ,
 Mais comme la place en est large ,
 Il s'y faut trouver au moins deux.



*Quando pilâ ei Sphærâ flectuntur corporis artus,
Corpus erit levius, pectus erit levius.*

• So oft ich thue den Ballen schlägn /
• Erfrisch ich mir herz. tragen vnd magn

A Quoy bon balancer , pourquoy bruler d'envie
Et consumer si sottement la vie ?

Que l'étude des yeux & les discours des mains
Sont lents & vains !

Le retardement me chagrine

Je poste mes boules si droit

Que l'on peut juger à ma mine

Que je ne suis pas mal a-droit

M'y prenant de si belle grace

Quand il faut pousser dans la passe.



*Sit! licet hic amplexetur, licet ardeat ille.
Oselis, in circum millere tento globum.*

*Ob jene höfflich spielen thun,
Und lesseln mit ihren Ketten schon,
So spiel ich doch, daß ich hinein,
Meinen klotz werff ins Ringelrein*

LE murmure d'une fontaine
 Qui dit dans son gazouillement
 A ma Cloris que je suis son amant ;
 A ma main une tasse pleine,
 Des airs chantez divinement,
 Un jardin & les fleurs dont la terre est couverte
 Où je donne la cotte verte
 A l'ombre d'une treille ou sous un cabinet
 Me rend l'esprit si joyeux & si net
 Qu'en la page cy-dessous mise
 Je vay dire quelque sotise.



La la cheijs tum Cinna bibens, fons, hortus amoen, Lauten / Sungfrau ein brunn im garten.
Me Iuvenem triffem, nec finit esse Virum. Lassen mich kein Melancoley erwarten.

OU pousseray-je & dans quel lieu ,

Dite le moy la jeune fille

Vous qui jugez bien de la Quille ?

Je dois , je vous entens , pousser dans le milieu.



Die Venerilla mihi, quis sit magis amans
 Optimus est medius, sic ego vera loquor.

Zart Schön Jungfray ich euch fragn will
 Welchr ist der best Kegel im Spiell.
 Herz so ich euch soll sagen seinn /
 So solls der Mittel Kegel seinn.

QUand avec ma Cloris je joüe
 Je suis volontiers des perdans
 Elle a le cornet prest & moy je mets dedans ,
 Elle cinq ou six fois secouc ,
 Jette & retire a soy ceque je mets au jeu :
 Mais toy tu scais vivre si peu
 Que sans raison le hazard te commande :
 Une femme est du gain friande ,
 Si tu la veux bien divertir
 Lors qu'elle veut gagner il faut y consentir



*Hic aleis ludit, Venerem compeſcit at alter,
Qui cedit lucrum majus? utiq; probet.*

Der ein mit Breten ſpielt im brett /
Umb den andern es beſſer ſieht .
Sein Werckſtad mir viel lieber fällt ,
Dan des erſien gewonnen gelt .

M On unique dezir & ma fin principale
Quand au milieu je dirige ma bale
C'est de porter ces foux a seconder mon feu
Quoyque je feigne ou que je dise
Et qu'il semble qu'ailleurs je vise
Là cependant hute mon jeu.



*Dum jactu globulas ego stulta emitto scorsim, Ist vergeblich off mich zu harrn,
 Seduco stultos, stultumq; volo. Den ihr werdet ietz Recht gehörrt,
 Und von einer Narrin Versuhrrt.*

B Elle pour quoy vous voyje emue
Quand le Balon entre nous se remue
A vôtre avis pouffay-je de travers
Signalez ici votre adresse
Qu'un tour de vôtre main redresse
Le coup fouré que je vous lers.



Aple mitto pilam: si non vis credere, lude;
Forsan virgo tibi lusus hic ipse placet.

Den Ballon kan ich kunstlich schlagen /
 Bungstrewlein wolt ihrs mit mir wagn!
 Versuchts vielleicht kans euch gefallen /
 Das ihrs must leb'n bey andern alln.

JE vas signaler mon adresse ,
Ma corde bande & je suis en estat ,
Desja ma fleſche ſe redreſſe ,
Elle va faire un coup d'eſtat ;
On decoche où l'on veut, chacun bute a ſa guiſe ,
Entre les deux, pour moy, je vile.



Melam tange modo, quia jam satis arcta sagitta est: Ziel recht truck los, triff auch gewiß ein
Si secus, ipse nigrum tango sagitta mihi. Den es scheint, jetzt bequem zu sein:
 Wo nicht, hab ich noch andre Pfeilt,
 Das best im schwarzzn ich doch erent. 9

PLus petit est l'anneau plus je pique & j'avance,
Je suis à cette liste adroit,
Je vise si roide & si droit
Que toûjours au milieu je sçay placer ma lance.



Pol: crede mi, centrum anulli,
 O Virginella, tangam.
 Si tangis es Vir Jagent
 Magni, minus nec angam.

Iart schön Jungfraw haltet fein still,
 Das Kinglein will ich treffen.
 Herr, ich halt still, ists ewer will,
 trefft recht thut mich nicht essen. 16

C'Est assez fatiguer tes yeux ;
Dechargé au but , couche l'oiseau par terre ,
Si peu que ta fleche l'enferre
Tu feras le victorieux.



*Früstra oculos adhibes ad hac tam ludicra-tactum
Seia si tentas, consule, victor eris.*

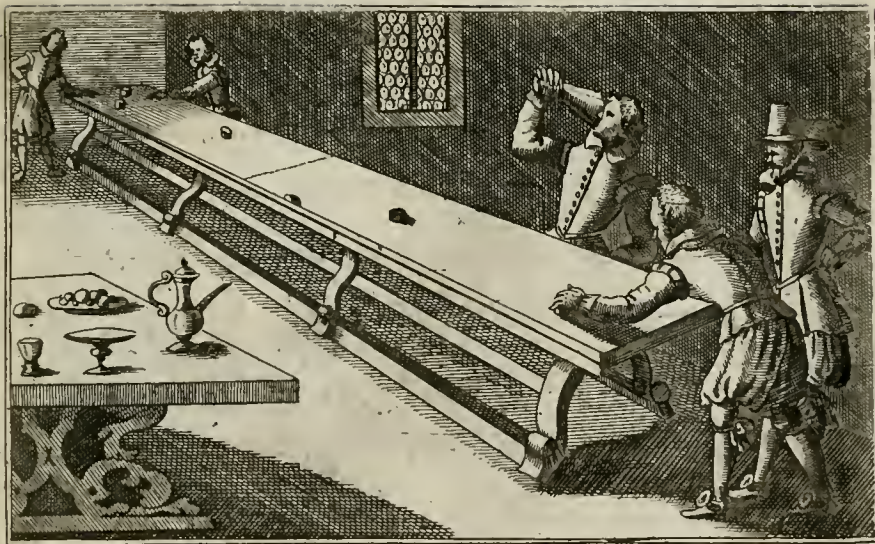
Secht wie man sich doch da bemüht
Das man recht zu moq. ziehlen,
Wen man mich fragt, weiß ich eim rieth
Des meiste leg am fühlen. 11

J Amais Philis n'eut pour moy tant d'appas
 Que lors que mesurant ses pas
 d'Un air bien degagé la mignonne en cadence
 Au son des Luts & des Tuorbes dance ;
 En moy le feu commençant par un bout
 Passe insensiblement par tout ,
 Ne faisant rien que je ne face
 Coule r'elle je glisse & j'imite sa grace ,
 J'anime ainsi les Violons
 Tantost marchant devant , tantost à reculons ,
 Mais alors qu'on marie aux doux Luts les Violes ,
 Je fais des entrepas, je fais des cabrioles ,
 Dont la vitesse divertit ,
 Quand apres ces ebats souvent Philis me dit
 Ces dix languissantes paroles
 Je n'en puis plus , mon cœur , au lit , au lit.



Virgine cum lepida sic salto et ludo libenter: Wie ein Dungs Pferd, wie ein Böcklein,
Hinnulus usq̃ solet, Caprolusq̃ solet. Tanz ich mit meinem Annelein.

LE passage m'en semble estroit ,
Que d'oppositions & qu'il faut estre adroit ,
Je ne voy pour gagner aucun autre remede
Que de pousser bien roide ;
Les efforts en sont grands, mais le coup est divin ,
Après cela , jouëurs , meritay-je du vin ?



En lapis, in medio quiescit ad exteriora
Appositum sumens pocla meretur ovans.

Wer in der Mitt schiebt biß zu Endt
 Mit seinen Stein, der kriegt behendt
 Die Zeche frey, vnd nimbt hinweg
 Was zugesetzt auf diesem zweig

LE doux charivari , les belles serenades ,
La nuit propice à mes desirs
Me fait gouter tant de plaisirs
Que je pafme au bruit des aubades ,
Courage , enfans jouons , chantons ,
Entendez vous l'écho de la mazure
Point de chandelle accordons atatons ,
Je m'en vay battre la mesure.



*Ludere hodie chely. Veneri se iungere, cumq;
Grasari socijs, unica vita mea est.*

Kein best leb'n mir gefallen hatt
als geh'n Grassat'n vff'm abend spatt
Mit lauten spiel, Mit Jungfern viell,
Vnd frischer Bursh, ohn ein verdruk.

QU'il fait ici glissant sur cette glace
Je n'y puis demeurer en place ,

Eh ! que de cotillons vont sans dessus dessous !

Usez Fanchon de votre adresse

Ne tombez pas à la renverse

Car je pourois tomber sur vous.

Je tombe , ferrez moy , je dois ma lourde chute

A certaine petite butte

Adonis m'a poussé car ce folatre amour

Est cause de votre culbute ,

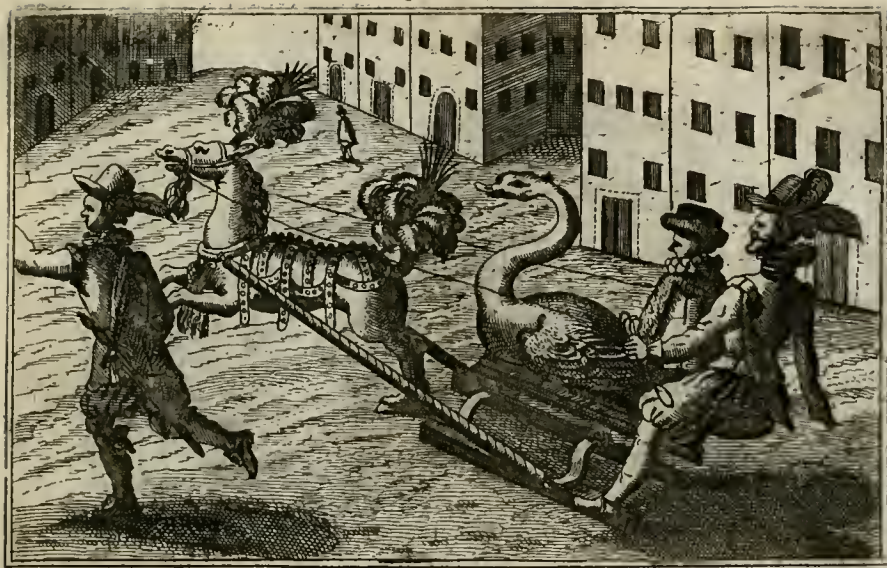
Je veux Fanchon que si l'on me l'impute

Vous me fassies tomber à votre tour.



Mit schreit schuen fahrn wir vff dem Eys,
 Stat glacier, glaciem pro more perambulo tecum, Ders vns mißgönt, sey nimmer weiß,
 Vtor et hac rita, dum mihi, Virgo, licet. Vnd treibn in der Jugend vnser lust,
 O hettens wirs nur ehe gewußt?

JE le retiens le conduis & le guide
Selon que ma Catin m'en fait commandement
Quelquefois je le pousse, & l'arreste un moment,
Et tout d'un coup je luy lache la bride.



Magnifica in trahsa sonipes phalerata trahendo
Meg meamp colit magis honore quid hoc?

Auff Schlitten fahr mit schönen Rossen/
Und schönen frawen/ das gibt ein Pössn/
Ein ieder hatt sein augen drauff/
fahr fort/ Mein ansehen steht hierauff.

Ouy je le dis & le repete encore
Qu'Appollon & Ceres, que Bacchus & que Flore
Flate agreablement mes sens,
Mais alors qu'un teint vif se presente à ma veüe
Mon je-ne-sçay-quoy se remuë
Et me fait oublier ces plaisirs precedens.



Quod prius asserui. repeto mihi fercula ei Horus. Vantta / gartin Zungfram / Musict.
Blandag IVNO placet. Musica laeta placet. halt ich fur meine schöneste Stuct.

EN quatre mots je vous avoüe
Qu'un pommier en Autoune & la fille à quinze ans,
N'ont point de desirs plus pressans
Que de trouver qui les secoue.



*Cum maturefcit pomum, virgoq; pubeſcit:
Pomum vult frangi, virgo quoq; ſtipite laugi.*

Gelbe Äpfel muß man brechen,
Schöne Jüngfern ſol man ſtechen

JE donne à chaque chose rang
La liqueur de Bacchus me rehausse la mine
Je n'aime pas moins la cuisine,
L'un fait, l'autre échaufe le sang,
Mais les charmes d'un doux visage
Ont sur moy bien plus d'avantage.



*Fercula laeta mihi sunt grata et pocula Bacchi. Mir gefallen frische Speis und trünck/
Sed placet et placuit mi magis blanda Venus. Viel mehr aber ein Dam zum sprünck/*

TA musette s'étend si je la touche un peu
Dans l'exercice elle enfle & se redresse
Mais des qu'elle a jouié son jeu •
Sa flute tombe à la renverse.



Propendet nec stare potest tibi mentula Pastor Habt ihr mein Sackpfeiff woll befaßt,
Ac eriget nunquam sedulitate labor. Ja freund er wanckelt sieht nimmer faßt.

IL est foible & menu ta ligne apeine bande
Oh ! que j'aime peti ce poisson,
Croy moy , Lourdaut avec cet ameson
Ta pesche ne fera pas grande.



*Approbo nec Escam, tenuis vacillat et uncus,
Nonquam ergo pisces æquore hocce traher.*

*Jungfraw sol ich fischn in eur weigrlein,
Wer ein freude dem hertzen mein.
Zu Schlaf ist euer angel rut,
Darzu ist auch das aß nicht gut.*

Le Chasseur.

Lievres & Cerfs qui le voudra vous lance,
N'attendez point chez moy de préférence,
Les grands coureurs je les fuirai toûjours ;
La fille qui passe ses jours
En Beste domestique
Est l'Animal apres le quel je pique.



*Sectatur Cervū qui vult Leporemq; fugare:
Incidat in caeses si mihi Virgo: sat est.*

Wer will mag hirsch vnd hasn jagn/
Ich wilß an meiner Brete wagn.

La force l'emporte.

SA queûe est verte, elle est haute en couleur,
Mais qu'on l'ébranle & qu'on l'excite ,
Sa vigueur devient si petite
Que l'on voit tomber cette fleur.

Autre.

LOrs qu'un Amant au-près de sa Maitresse
Se croit bien fort & vigoureux ,
Qu'il fait du Rodomont , qu'il fait du furieux,
Il choisit sans y penser à la moindre caresse.



*Quisquis felicem se dixerit atq; Virentem,
Florem, ceuslos et ceu levis aura cadet.*

Es darf sich noch Niemandt rühmen,
Sein glück sich wie ein schöne blum.
Es kompt ein windt in einer Nacht,
Und niempt der blumen safft vnd krafft.

Charmes Naissans.

L Es guitarras, les luts touchent par leur accent
Et divertissent mes oreilles ,
Le cheval d'un saut bondissant
De satisfactions pareilles
Excite & reveille mes sens ;
Voltes, courbetes, caracoles,
Et cent autres manieres folles
M'ont toujours mis en belle humeur :.
Mais rien puissamment ne m'enchanté
Ne m'ébranle les sens , ni me touche le cœur
Comme les Enjouemens d'une beauté naissante.



Ein freulein schön von Jungen iahen/
Virgo Virens Testudo sonans saliensq Caballus. Ein pferdt von schönen langen harn.
Exhilarant cordis viscera moesta mei. Darzu auch die Spielleute guet/
 Erfrischen mein hertz sin und Muet.

Estre secret.

Que le plaisir est doux d'embrasser ce qu'on aime
Et d'en estre embrassé de-même !

Ciel, vous avez trop de rigueur.

Que pour un tendre & jeune cœur

Je trouve cette loy severe

Que donne les Maris jaloux ;

Le plaisir expiré si je le sçay bien taire ,

De quoy tous deux vous plaignes vous ?



*Concubitus gratus mihi, ni contrarius Alto,
Loderet et nulli famam, tacitusq; maneret.*

Wen es Gott nicht zu wider wer,
Und niemandt schadet an sein ehr.
Wen es auch bleib allzeit verschwign,
So wer es gut bey frauen zu liegn 25

Doux effets des tenebres.

Favorables erreurs aux plaisirs si propice
Obscure nuit qui permets tout ,
Visages empruntez qui faite mon delice ,
Par qui de mes desseins je viens tousjours a bout ;
Ah ! s'il n'est rien que vôtre ombre ne couvre
l'Endroit le plus caché, cet ombre le decouvre.



*Lævis ac tragicis ulendum sære coluburnis,
Vincere qui modò vult secula multa virum.*

Ein guten rath Ich geben will,
Das merck Student gar eben,
Mit Mummerey ergötz dich Vill,
So wirstu lange leben.

Belle resolution.

MAnjez , buvez , à chanter faites rage
Vuidez bourses & plats & pots ,
Faites de somptueux ecots ;
Quant à moy je seray plus sage ,
Car si jamais le Sort me donne cent ecus
j'En feray quatre cent Cocus.



*Hic comedat, bibat ille, Vorzeitig canatq; caratq;
Labra labris iungo quando ego: dives erit.*

*Is fris/schmeis/sauff/sing wer da will/
Pfeiff auff Sackpfeiffn Lautenspiel.
Wan ich Ennichen geb ein Schmar/
Halt ichs fur meinen höchsten Schatz* 7

Conditions de Change.

VOis-tu Thirsis, mon Rat n'est point sauvage,
Si je le change avecque ton Pinson
Je veux qu'à mon desir sans aucune leçon
Il sorte Et rentre dans ma cage.



*Si licet equivalens iam permutarier aequo . Jungfrau ich halt ein freundlichn dauers
 Pro volueri murem tu mihi virgo dabis . Ich gib euch mein sinckn fur die Maus
 Non equidem improbulum iuuenis tibi venio murem . Ja Herz / es tau gar woll geschehn
 Verum fringilla est conspicienda prius . Ich mus zuvor eurn sinckn besehn .*

Devoir acquité.

Comme le Coq le matin & le soir ,
 Comme luy souvent à toute heure ,
 Il faut qu'un bon mari s'acquitte du devoir
 Ou l'on revit , lors qu'on croit qu'on se meure ,
 En ce métier j'en vaut bien deux ,
 Je goute frequemment ces plaisirs amoureux ,
 Quelque fois de deux heures l'une ,
 A minuit , le matin , à midi , sur la brune ,



*Succumbit quoties facili gallina marito,
Strenuus Uxorem Comprimit atq; Pater:
Nexaq; cum collo nostro sunt brachia nata.
Tunc misceat animos gaudia ossibus meos.*

Die Henn vntm Hann /
Die Frau vntm Man /
Die Docht vnt mich /
Das Spiel lob ich .

En cachette.

PEtits Moineaux sans esprit & sans sens,
 Qui vous montrez à tous passans
 Ne sçavez vous pas qu'on se cache
 Affin que personne ne sçache
 Les plaisans contes de l'amour ;
 Le Renard cajole à son tour ,
 Mais dans l'obscurité de quelqu'épais feillage :
 Cette fille suivant l'exemple de ce sage
 s'Approche si fort de ce Houx
 Qu'elle sera bien-tost *deffous*.



*Mira videre licet, sedunt super arbore aviculae; Ist das nicht ein grosses Wunder/
Vulpeculae duae collundunt subter eadem. Vogel auff den baum vnd fuchs drunder.*

30

Apprendre son mestier.

LA Chevre pour jouir du fruit
 s'Etend & grimpe sur la fouche :
 Moins de babil plus de profit
 Puisque je ne suis pas farouche ;
 Tout ce niais amusement
 m'Entretient inutilement ,
 Je n'entend rien à tout ce badinage
 Ou parlés un autre langage ,
 Quand on parle trop haut cela ne me plaît pas ,
 Je vous entendrois bien si vous parliez *plus bas*.



*Cum tactum retinet Virgo scandalum Capella,
Et Caper et Virgo possit uterque maius.*

Wenn die Zünge böcke steigen /
Und die Magdlein zum greiftuschweigen
So merck gewißlich diese lehr /
Das sie begehren anders mehr.

l'Eloquence naturelle.

DE la vie & de la fortune
 La faveur est si peu commune ,
 Qu'il n'est quasi point d'Orateur
 Qui sur eux ne devint Auteur
 De quelque monstrueux volume.
 Avec un peu d'encre à la plume ,
 Je pose en fait que le plus Ignorant
 Sur une fille discourant ,
 Sans Grec , Latin , sans vers ou prose
 Sçaura faire toute autre chose.



Non mea vertuntur precio Fortuna, Salus,
Aut pars dilecta Virginis Anterior:
Mein glück vnd auch darzu mein heil/
Vnd meiner liebsten Vorder thail/
Ist mir furwar vmb kein gelt sail.

Bestes affamées

Si le Loup est un gourmand animal,
Le Chien ne l'imite pas mal ,
Mais la fille qui peut bien remuer un lit ,
n'a Pas, ma foy, moins d'appetit.



*Et Lūpū, atq; canis, nec non mātūra puella;
Multū devorant hæc tria crede mihi.*

Einfraw, ein wolff vnd ein hundert,
Die haben gar ein weiten Mündt.
Wer kan es doch woll ermessen,
Was die Thier im Jahr für fleisch eszi.

Toujours pariure.

T Amais fille n'eût de parole,
 Ses yeux & son cœur tient école
 D'une dissimulation
 Qui n'enseigne que fiction.
 Comme la feuille que secouë
 L'effort d'un impetueux vent,
 Si peu qu'avec une l'on joue
 L'on experimente souvent
 Que ni jurement ni promesse
 La preserve de la renverse.



*Verba puellarum folijs leuiora caducis .
Ut flerent, oculos crudiere suos.*

Es ist ein kraut heist Mulier /
Dafür hute dich semper
Ich möchte gern wissen wie hieß /
Der sich nicht vergirn ließ .

Doux trepas.

A Lors qu'une amoureuse flamme
Consumme vivement mon ame,
Je me sens de vivre si las
Que la mort seule me soulage
Et de ces flammes me degage
Mais cette mort, Philis, se trouve entre vos bras .



Alle die verliebten Hertzen /
Pectora mirifico Veneris concussa dolore Die da leiden peyn vnd schmerzen.
Mors tandem mulet dulcibus alloquijs. Werden doch noch zu letzt Erlöst /
 Vnd alle mit den Todt getrost 35

Les flatteurs.

AU diable les flatteurs, la Queue est leur Symbole,
Au diable leur douce parole,
Cependant cette Queue obtient sur tous les cœurs
Jusques aux dernières faveurs,
Regardez ma Fanchon quoy qu'elle soit cruelle
Des qu'un flatteur luy met ce Symbole à la main
Aujourd'huy plutôt que demain
Elle me devient infidelle.



Ipse favore caret, qui subblandirierhaut sit:
sit vero Satana, qui valet hocce dolo.

Guschschwanz ist die beste Kunst;
 Wer die nicht kan der hat kein gunst.
 aber der teuffel holl den Mann,
 Der sich damit behelffen kann. 36

Chere entiere.

POur jouir d'un bon-heur extreme ,
Et que ce bon-heur soit parfait ,
Parmi les Luts je pose en fait ;
Sans m'amuser à l'amour de soy mesme ,
Que le brillant de cent Ducats
Sans Fille, ne suffiroit pas.



Bis duo mundus amat: Cytharas, lepidasq. Hier ding lieb man in der weltt . . .
Argenti pondus, se quoq; puellas quisq; probat. Ein liebliche Musica, schönes frantzömer,
 gut Velt. vnd ein ider sich selbst. 37

Inclinations différentes.

QUand de douces vapeurs j'ay rempli mon cerveau
 Et que la Denise que j'aime
 Sent le sien échaufé de mesme
 Nôtre plus grand plaisir est l'eau.
 Entre nous peu de différence ,
 Elle aime autant l'ébranlement ,
 Que je suis pour le mouvement
 De ce petit bateau , qui lentement avance.
 Sur ce point seul nous contestons souvent ,
 Que j'aime un petit bord en forme de Coquille ,
 Et Denise un vaisseau dont s'ébranle la Quille
 Des que les voiles sont au vent.



Auro non parco. si navis inambulāt altum Mit frauen zimr lustig zu sein /
Plena Gynæceū sunt quog præstō mera, Im Schiff vffm waſſr beim luden wein
 Vnd ſeyten ſpiel / alls gutter art
 hab ich niemals kein gelt geſpart. 38

La Ruse.

Tous trois diversement vont fondre sur la Beste
C'est pour eux une viande preste
Ils en vont manger à foison
Le Loup de la Brebis, le Corbeau du Pigeon ;
Et ces Muguets dont la mine est fardée
Semblables au rusé Jason,
Ne font tant la cour à Medée
Que pour mieux prendre la Toison.

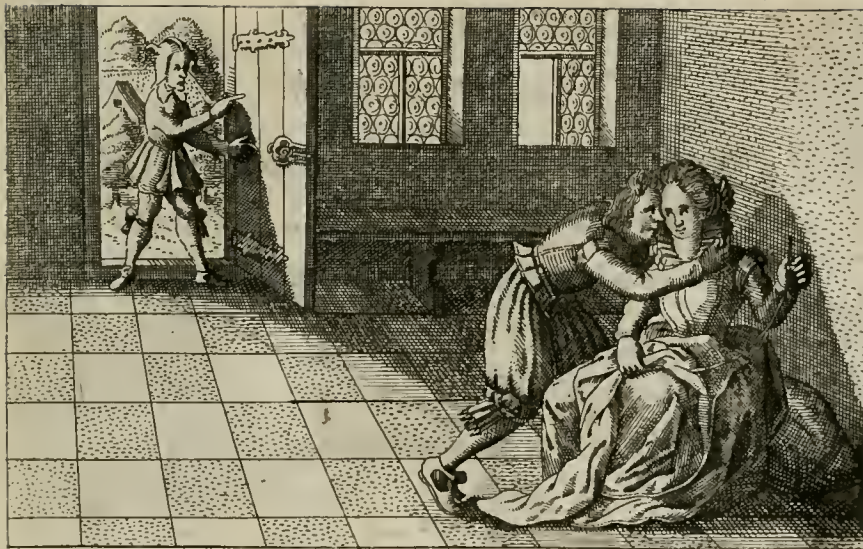


Prospiciunt Iuvenes Nymphis, Corvæq; Columbis
Ut custoditum capiat ovile Lupus.

Junge Mägdlein vnter Knaben /
 Junge tauben vnter raben /
 Seind beyder seits so woll behut /
 als wen man wölffe zum Schafstall.

Crainte de scandale.

Que ce plaisir est indiscret
J'admire, lourdaut, ta bêtise,
Si tu veux couvrir le Secret
Prend t'en plutôt à ma chemise.



Non Collare sed indusium plicare licet, Ihr kusst mich Häslein das mans sieht /
Cum dabis amplexus, Basia cumq; feres. Vertracht mein hemblein / mein tragn nicht.

La plus à craindre.

OH ? l'horrible tableau qu'une Mer agitée ;
 Oh ? l'horrible portrait que la flamme & les feux ,
 Mais plus horrible que tous deux
 Celui d'une Femme emportée ,
 Que ne fait pas une Femme en couroux ,
 Et qu'est l'heureux qui de ses mains échappe ,
 Puisqu' en son calme le plus doux
 La Femme ebranle , brule, frappe.



Rebus in humanis haec sunt tria maxima damna: Famina prava, vorax flamma, furorq; maris.
 In dieser welt wie ich Vermäin, Ein böß Weib und nicht lischendts feur,
 Diß die dreij größten unglück sein. auch das wüttend Meer Vngeheur.

Les Rivaux.

LE fatal démêlé qu'Amour allume & sème ,
Si deux Matins se disputent quelqu'os ,
En un moment je les vois en repos ;
Mais qu'arrivera-t'il d'une femme qu'on aime
Dans le combat d'elle & de deux Rivaux
Plus cruels que ces animaux ?
Que l'un souvent les autres perce ,
Et fait que , deux des trois , tombent à la renverse.

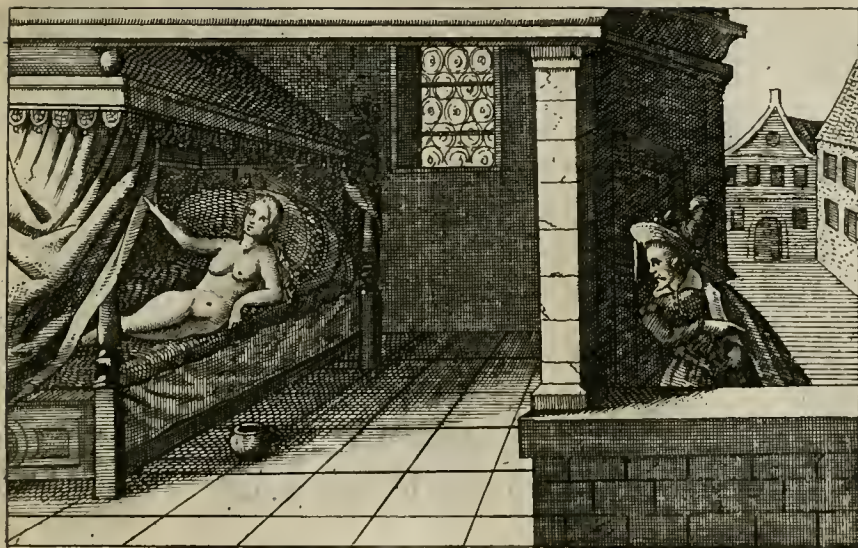


*Ut duo non bene fiant, nec in unâ sede Catelli:
Sic in amore duo non bene conveniunt.*

Zwey hunde sich zankend um ein bein/
heut vnd morgen nicht werden ein.

Assignation Amoureuse.

U Ne Pucelle fans scrupule
 Devroit dire d'abord je brule
 Et chercher auffi-tôt la fin de fon tourment :
 Mais un Amant doit au contraire
 Auffi long-temps fe taire
 Qu'il reçoit de contentement
 A contempler tout le myftere.
 Les foins de recevoir font des foins fort preffans ,
 Ceux de donner attendent des fergeans ,
 Qu'elle assignation eft plus vive & plus forte
 Que celle d'un objet étendu de la forte.



Morcha iacens prurit simul astat Machus et ardet. Es liget manche ihm Bethe /
Res perridicula est, dicere uterq; nolunt. Wie gerne sie es auch hette.
 Wen sie mich sein darzu bette,
 Wer wais was ich als dan thete.

Fort & Roide.

Ainsi qu'aux combats amoureux,
Voila qu'elle est en cela ma pratique,
Le secret est de bien placer sa pique
Pour estre le victorieux ;
Il faut forcer, afin qu'elle entre,
Et porter le coup dans le Ventre.



*Ecce pugillatum, qui vincit in hoc, corona
Ille affixa datur; qui cadit, ille cadit.*

Wer obliegt, von dießen fechter Platz
treget hinweg den geldes schatz:
aber sich da, Wer felt, der felt,
Der ligt vnd kriegt nichts von dem gelt.

Le Bon-homme.

QUi jure un teste-bieu dans ce Siecle maudit,
Qui tout son fait en debauches consomme,
Sans trop se foucier de veiller à son lit ;
Pour le Canoniser on dit
Qu'il a bien merité le tiltre de Bon-homme.



*Qui jurare tenet, calicesq; levare refertur.
Nectarco potu, dicitur. Hic bonus est.*

Wer jetzt und kanstuchen vnd schwern/
Drey oder vier kan Bier auß lehrn.
Ein maß oder zwelff wein sauffn raus/
Spricht man/da wird ein feintl auß.

Chacun son semblable.

JEune à la Vieille, & non pas jeune à Vieux ;
 Que peut on imaginer mieux ,
 Pour proscrire le Cocuage ?
 Le jeune peut la vieille contenter
 Pour s'empescher ailleurs de s'en faire conter ,
 Et le Vieillard n'a pas les pieces de menage ;
 S'il ne sçauroit fournir à tout l'appointement,
 Peut il de son logis veritablement estre
 L'unique hôte , l'unique maistre ,
 Pour moy je ferai bien serment
 Que s'il en a la clef sous sa grosse fourure
 Son voisin fort fouvent en ouvre la serrure ;



*Est longē melius vetulam si ducat Ephæbus.
Quam nūbat tremulo Nympha novella seni.
Solutus erit juvenis cum sola at virgine sola
Non gaudet senior, audeat adesse proci.*

Ein schönes weib alter du hast,
Drumb findt sich zu dir mancher gast
Sucht wie er dein freund vnd gönnt sich
Vnd macht dich mit zum Hanren.

L'argent ne fait pas tout.

UN bon vieillard voulant un jour
 En conter à cette Pucelle,
 Luy fait voir sa grandeur cequi dependra d'elle,
 Si ses Ducats la font repondre à son amour ;
 Mais justement dans ce rencontre
 Un jeune homme pour lors se montre ;
 Elle lasse d'oïr ce Vieillard à radoter
 Va ! bon-homme dit elle & conserve ta bourse
 Pour me des-alterer c'est une pauvre source
 Celui ci mieux que toy sçaura me contenter.



*Et juvenis tremulusq; Senex uterq; posissit, Junge die Könnens nicht allein,
 Ast juvenis nunquam Segnior esse solet. Allein das sie geschwinder seyn.*

Moyens de Soulagement.

SUi-je pressé d'une epineuse affaire
 Dont je voudrois bien me d'effaire ,
 J'appelle à moy quelque concert Divin ,
 Ou je cours la noyer dans vingt verres de vin ;
 Si je me sens pressé plus fort qu'à l'ordinaire ;
 Je conte à ma Fanchon ce pressant embarras ,
 Je luy decouvre le Mystere ,
 Et m'en décharge entre ses bras.



*Nympha, Calixq; Chelys pulsentur tempore tristi:
Hæc curas animi non sinet esse graves.*

Reinischer wein vnd lauten klariq
Schöne Jungfraun grad vnd lang
Vertreibn groß weh vnd herhen leid,
Wen mans gebraucht zu richier zeit.

Belle Comparaison.

POur jouir d'un cheval & d'une jeune fille ,
Qui dans le terme èchu , bondit, saute, petille ,
Je donne ce Conseil exprès
Qu'il faut de l'eperon les serrer de bien pres.



*Ac equus et virgo plenis iam nubilis annis, Hop, hop doch auff lieber hoffman,
Torqueri duro calcare uterq; Cupit. Diß Rößlein wil ein Reuter han.*

L'Auth eur Universel.

Affrique en monstres si fertile,
 Qu'avez-vous enfanté d'utile ?
 Le Vin Pere des arts & l'inventeur des jeux,
 Est plus second que vous & plus ingenieux,
 S'il fait un mal, d'un bien il le balance,
 Si l'on dit que c'est un brouillon
 Qui trouffe & cotte & cotillon :
 Le Billard & les dez, les cartes & la lance,
 La Paume, le Triëtrac, l'Amour, le Bâtiment,
 Doivent au Vin cequ'ils ont d'ornement.
 Il prête à la musique une clef de nature,
 Il monte, bande, accorde l'instrument,
 Sçait faire le dessus & battre la mesure,
 Il fait la décharge aux combats,
 Met les plus rebelles en-bas ,

Le soldat par le Vin sçait exercer la pique,
 Le Vin sçait bien d'une figure oblique
 Poser au centre la compas,
 Et que comme fougueux l'on ne le blasme pas
 Si toujours à la Paume il bande
 Aux autres jeux il se commande,
 Aux dez le cornet prest il les jette dedans,
 Sur le Triëtrac il sçait pousser les Dames,
 Aux Cartes il apprend le reversis aux femmes,
 Le Vin par tout enfin est l'Auth eur du bon sens.
 Un seul défaut en luy se trouve,
 Defaut qui me plaist fort quoy qu'un autre
 L'improuve
 Dans un Architecte sçavant;
 De bastir trop sur le Devant.

Se prendre au filet.

LE jour, apres deux coups d'éguille,
Devant le feu mon filet se rabille,
Se referre, se sèche, & la nuit je le tend
Jusqu'a ce qu'un poisson entre, mange & s'y prend.



Quid rogo, quid factum est? lapas cur retia rara? Was macht ihr hie mein Mägdlein sein,
 Nudata imponis cur tūa membra foris? Mit euren braunen äugelein.
 Nuda sedens, juvenis caleo et cava retia siceo? Ich hab gefischt die gantze nacht,
 Quorum ingens usus tempore noctis erat. Drum ich mein netzlein tracten mach

L'homme riche.

SI les baisers reçeus & les baisers donnez
Rendent les hommes fortunez
Je suis des hommes le plus riche ;
Si j'en donne à Fanchon elle en est si peu chiche ,
Qu'on conteroit plutôt les feuilles de ce bois
Que combien nous baisons de fois.



*Felix si dicitur quicūq; inensus amore
 Oscula multa dedit, multūq; tulit:
 Sum felix, quis enim neget hoc? felixq; manebō
 Dum manet amplexus virgo pudica meos.*

Ist das der weg zur Seligkeit /
 So bin ich selig albereit .

L'Infidélité vengée.

Que quelqu'autre que moy l'éclaire
Je n'en suis pas fort envieux :
Si quelqu'autre Soleil luy donne dans les yeux ,
Une autre qu'elle m'a sçeu plaire :
Si j'en conserve de l'aigreur
C'est pour aller décharger ma colere
Sur le sein de sa jeune sœur.



*Virgo vale falax, falacem fallere fido :
Luceat esto tibi Phœbus, mihi lenius aura
Aspirat; genuit quia mater et altera natam.*

Alle falsche Jungfrawn laß ich rauschn,
Können sie wechseln, so kan ich dauschn,
Scheint ihr die son, weht mir der windt,
Ein andr Muttr hat auch ein liebs kindt.

Reculer pour mieux sauter.

Vous vous fatiguez trop n'entrez pas plus avant,
Usez de mes filets si vôtre poisson glisse ,
Voici du poisson tout devant ,
Une Barbue , une Ecreville ,
Qui sans l'usage des talons
Sçait bien marcher à reculons.



Piscator tremula dum capiat arundine pisces. Sie suchens dort / such dus bey mir /
Atq' alter sacros protrahit arte foras. Gründling vñd Krebße findstu hir.
Tu nostro in gremio pisces puer optime quæras.
Crede mihi inuenies quicquid ubiq' voles.

La nouvelle mode.

O Ñ tient que la belle Lucrece
 Apres avoir branlé la fesse
 Se mit le poignard dans le sein ,
 J'approuve si fort ce dessein
 Que je l'estime Prophetesse.
 Aurions nous d'elle esté contens,
 Qu'auroit elle fait en nos temps
 Pour ne pas s'ajuster à la nouvelle mode ,
 Aujourd'huy la pudeur est si fort incommode ,
 Que fille n'a jamais honnestement vecu
 Qui n'ait, sur son Devant , emprunté quelqu'ecu.



Exulat ingenium Castum, virtusq; modestus: *Hab danck Lucretia deinr Ehr,*
Lucretia in Nymphis invenit agré parem. *Itzundt ersiecht sich keine mehr.*

L'amour Aveugle.

Si l'on le voit sottement pris
Au lieu de la Servante approchant la Maitresse
Contre rendez-vous & promesse
C'est que la nuit tous chats sont gris.



Man sagt die Nacht ist niemands freunde,
Ancillam quærens Machus, quod reperit Heram. Zuvor dem der in liebe Leidt:
Non nox alia facit, cæca libido facit. Drumb irret diser wie ein Schaf, 56
 Und kömbt zur frau'n vor die Magd im schlaf.

L'instinct.

Suit les leçons de la Nature
Le Nid que tu cherche est plus bas
Si peu que tu fouille à deux pas
Jeune Novice je te jure
Que, quelque sot que tu crois estre,
Tu pouras faire un coup de Maître.



*Utere famineis complexibus Utere, Victor,
Ignorantq; sibi mentula discat opus.*

Kein Vögelein war nie so klein,
Es suchte selber die Speise sein:
So muß auch bald ein Jungling thun,
Obs ihn gleich kommet sauer an. D

Efforts inutiles.

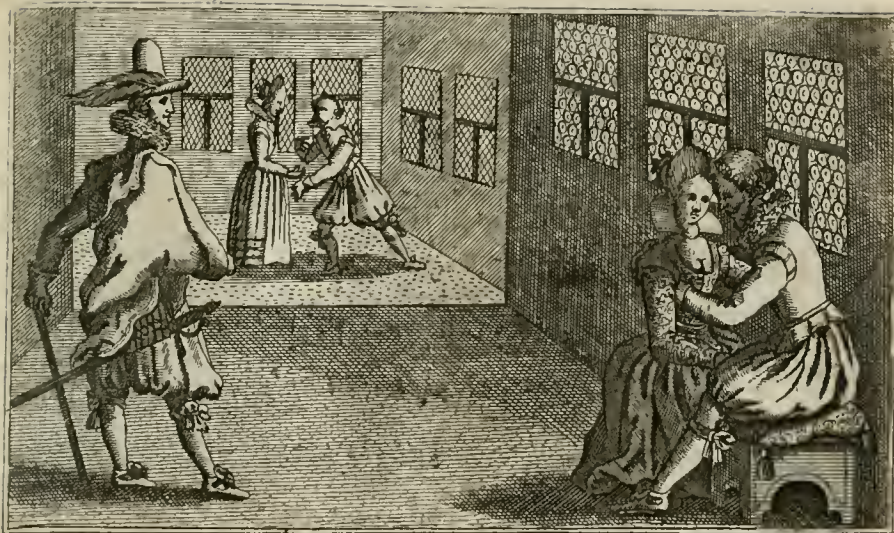
A Nôtre age qui peut s'entre-chauffer encore ,
Nos efforts, pauvre Sot, sont efforts superflus,
Et dans cette saison , hélas ? tu n'en peux plus ,
Sous toy tu ne voiras aucun poussineclore ,
Mis-tu cent fois le cul dessus.



Excludas cito fac orūmq; gloriāq; recentē. Brüet aus die Eyer alter Varr /
Pro sobole exclusus sic tibi stultus erit. Drauß freicht ein has im kraußem har.

Sans façon.

DE ma flamme triomphe une Nimphe facile,
Pour un baiser qui d'abord m'en rend mille,
Mais celle qui par interest
En pretieuse redicule,
Quand je m'approche se recule,
Ah! que celle la me deplaist.



Nympham, magnifico quam comparo munere nolo. Die lieb mag ich gar nicht haben /
Scd sibi qua figi baija multa sinit. Die man muß lauffn mit grose gaben.
 Aber zu der hab ich grose gunst.
 Die sich lest hertzen gerne vmbhunst.

Charmant Objet.

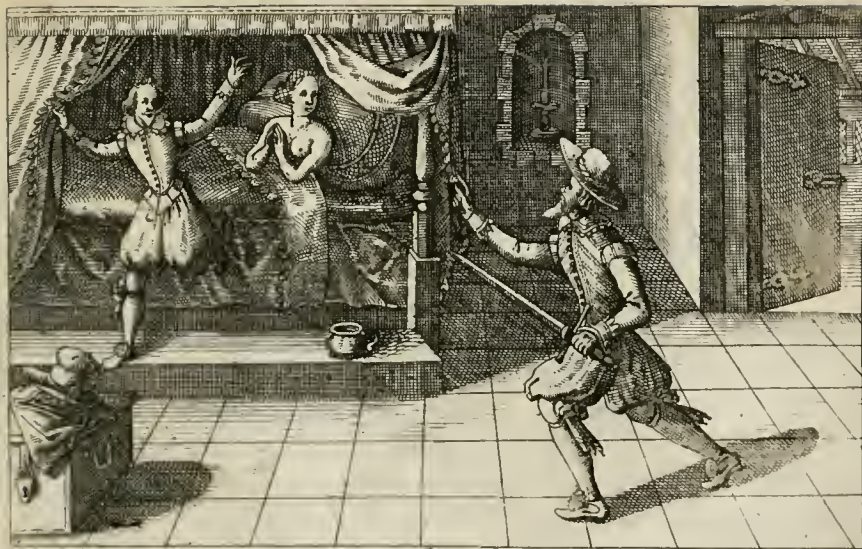
QUand ma belle humeur est bannie ,
La Guittarre, le Lut, la Dance & Symphonie ,
Ont des charmes pour moy pressans ,
Mais rien ne reveille mes sens
Ni me ranime & contente la veüe
Que le corps d'une Fille nue.



Hören Lauten schlagen / vnd singen /
Audia si citharam et cantum, videog; puellas Mit schönen Jungfrauen Springen
 Comte salanter, sunt bona; Nuda placet. Wen sie seindt schön vnd woll beklaide /
 Nackendt sie mir mein hertz Erfreudt

Maxime generale.

HE ! ne la perce plus , l'on la deja frappée
 D'une plus courte epée ,
 Au Siecle d'aujourd'huy tout n'est il pas permis
 Aux bons amis ,
 Si tu ne le sçais pas , souffre que je t'imprime
 Cette belle maxime
 Qu'aussi-tôt qu'un Mari tourne un moment le cu
 Il est Cocu.



En celat incestum vir praesens cuspide stuprum.
 Procedens nullo Conspiciente viro.

Es ist ein kleinr schad vnd grossr Neidt/
 Wenn einr dem andrn bey seinr frau leidt.
 Er kan nicht leidn wen ers sieht,
 Vnd musz doch leidn wens heimlich gschicht.

D'accort.

JE vous diray cequ'il m'en semble
 Vous aurez chacun vôtre tour
 Joueur, silence, paix, amour,
 Ne parlez pas tous deux ensemble,
 Treve a vos alterations
 L'un & l'autre les Dames touche
 L'un & l'autre les Dames couche
 Ce sont vos allegations.
 Mais des raisons des cette consequence
 Meritent bien que l'on y pense
 L'un de vous a de la vigueur
 L'autre ne manque pas de cœur,
 A qui donner la preference;
 Je vous veux partager mon temps
 De l'heure convenons & vous feres contens,
 Affin que tous vos cris je dissipe & previenne,
 Separez vous que chacun ait la sienne.



Non bene conveniunt cum consentire videntur:
Hec quolus ad noman corrigit acta Dej!

Sie stimmen doch nicht vber ein/
 Ob sie gleich bey einander sein/
 Vielleicht hats David nicht bedacht/
 alsz er hat diesen Psalm gemacht.

Basse de viole.

Quelles douces emotions,
 Qu'elles langueurs , qu'elle agreable flamme,
 Qu'elles charmantes passions
 Et de quels feux brule mon ame !
 La Viole entre mes genoux
 Pour si peu que la corde bande
 Je touche des branles si doux
 Qu'il n'est fille qui les entende
 Qui d'un transport ne dise incontinent
 Touchez toujours cet instrument.



*Nulla chela m'chor. quam tangere Virginis alvū.
 Hoc notum Juvēni. Virgineoq. choro.*

Kein besser fidel nicht sein soll.
 Den fidlen auff der Jungfrawn bauch.
 Das wißn die Jünge in eidelein woll.
 Es ist der Jungeselen brauch.

Ennemis du repos.

L'Un est troublé de l'Anatheme
 Que fulmine un Pape irrité,
 Par les loix de Baldus le trouble est excité,
 En d'autres la lettre, O, fait un effet de même :
 Quand l'age la met en couroux
 Quel feu n'allume pas une jeune pucelle
 Qui laisse lire la voyelle
 Ecrite entre ses deux genoux.



*Romani multos turbat maledictio Papæ,
 Et Baldi Leges Virginis atq; pubes.*

Desß Papst fluch, der Juristen buch,
 Vnd das vnter der Magdt furthuch,
 Diese dreÿ gschier machn die welt ir.

Chemin de l'hospital.

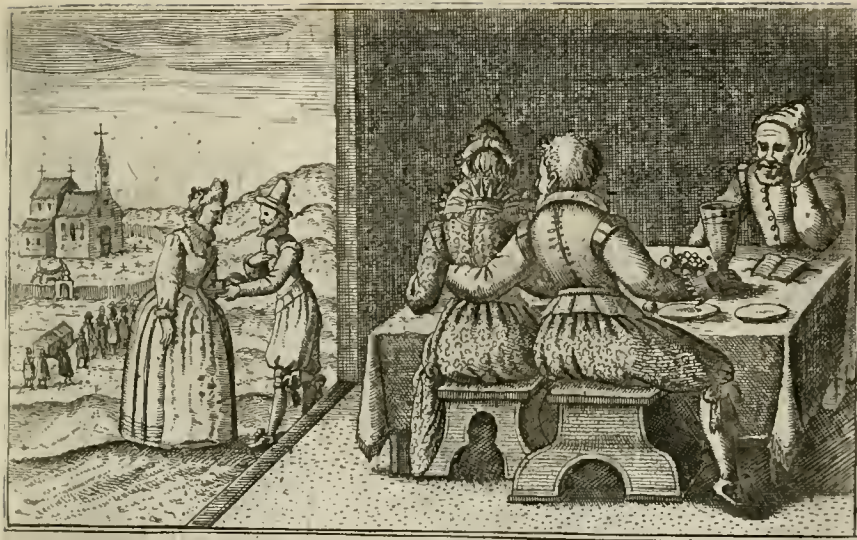
LE jeu , les bastiments , les credits , les procez ,
Et mille semblables excez
Epuisent les plus riches sources ;
Si la table & l'amour fuit ces larrons de prez
Gare les plus fecondes bourses.



Rechten/spiellen vnd auch bauen/ Müßig gehn vnd stetig Naschen/
 Burg werden vnd darzu trawen. Macht bösse Kleidr lehr taschen.

Mort Prompte.

S i la table & le vin attaque nôtre vie ,
La Peste & le chagrin font un semblable effect ,
Mais par de doux baisers l'Ame nous est ravie
Si-tôt , qu'en un moment , c'est fait.



Vier ding so den Menschen vor der Zeit todten.
 Unmassiglichen essen vnd trincken/ Vergiffter lufft vnd trawrigkeit/
 Vnd dan den Schönen Weibern winden. Tödtet den Menschen vor der Zeit.

Victoire assurée.

UN Cavalier qui pique dans la pleine
Quelque cheval vif & fougueux ;
Un jeune amant auprès d'une fontaine
Qui de tendres soupirs fatigue une inhumaine
Les reduisent bien-tôt tous deux ;



Wer gern ober Bungen meidlein schreit, Der macht aus ein rößlein ein gurn,
 Und gern auff Bünge rößlein reit. Und aus ein meidlein eine hurn.

L'apparence est trompeuse.

Il est amy certaine marchandise
Pour qui quoyque belle & de mise
Je n'engagerois point vingt ou trente Ducats ;
Les beaux chevaux font souvent des faux pas :
Mais les femmes , hélas , dont l'humeur & la grace
Le commun des femmes surpasse
Des chevaux ne different pas.



Schöne Jungfrawen Junge Pferdt / So ist's warlich ein groß glucke.
 Wen sie gut sein / halt sie sein wert. Drumb nimb eben wahr was fur har.
 Seindt sie beid ohn ihre Mucke / Diser Kauff hatt grossen gefahr.

Le Tronc.

E St il Denise une personne
Qui receuille plus de thresors
Que celle qui prête son Corps ?
Puisque tout le monde luy donne.



Hurtig,
Vorstandig,
Reich,
Ehrlich.



Ob du schon denckst als zu ererbn /
So müßt du doch ein HVRE sterbn.

Serment conditionné.

Sur le bord du bassin d'une claire fontaine
Lifette toute nue éclatant dans la plaine
S'écria de chagrin , Que je puisse mourir ,
Dans un mois si Guillot n'a pitié de ma peine,
Si je ne cherche ailleurs qui me veille couvrir.

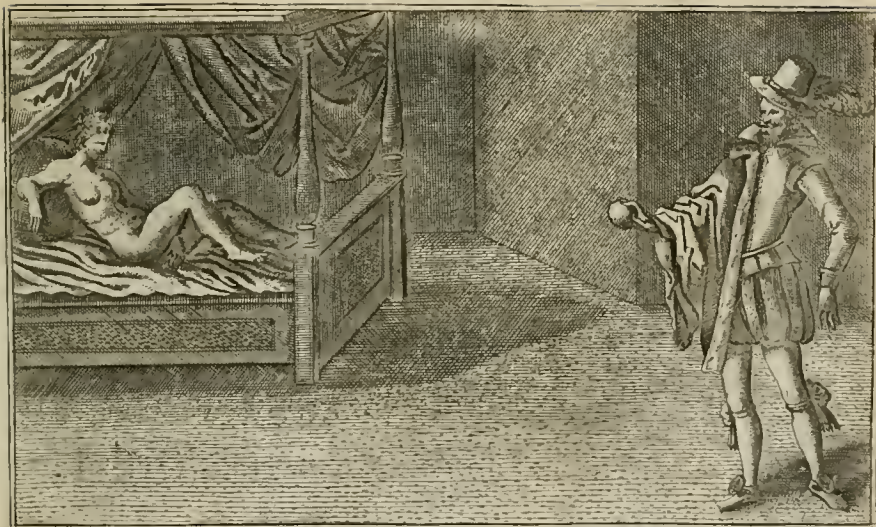


Ein Weidlein zu ihr selber sprach/
 Ein bewachn wältlein sie ersach.
 ach stehs du da so elndiglich /
 Und niemandt wil erbarmen sich.

Nun lebe ich noch ein Jahr fort an/
 So wil ich bekomn einen Man.
 Der mir das wältlein sol behaun/
 Das schwer ich dir beh gut vertraun

Iuste ressemblance.

Sur la beauté de cette Orange
 Je lis la beauté de mon Ange ,
 Et je me sens vivement engagé
 De la depeindre en abregé.
 En elle la jeunesse & la douceur éclate
 Elle a comme l'Orange une peau delicate ,
 Comme elle ferme au maniement
 Ni trop sèche ni trop molasse ,
 De l'embonpoint mediocrement ,
 Elle n'a rien qui ne me satisfasse ;
 En cela convenant entre eux
 Que leurs beautez viennent de l'Entre-deux.



Ein Pomperantz soll fein sein / Nicht gar zu eng / nicht gar zu weit /
 Nicht gar zu groß / nicht gar zu klein. Jung von Jahren / fraus von haren .
 Nicht gar zu heis / nicht gar zu kalt / Nicht zu drucken / auch nicht zu naß /
 Nicht gar zu iung / nicht gar zu alt. D wie ein Pomperantz ist das . 72

Pauvre rencontre.

IRis allant au bois ramasser du branchage
Trouve le Caleçon d'un homme de son age
Au détour d'un petit coteau ,
Le prend d'abord & par tout le visite
Mais de dedain tout aussi-tôt le quitte .
S'écriant , fi du nid , j'aimerois mieux l'Oyseau.

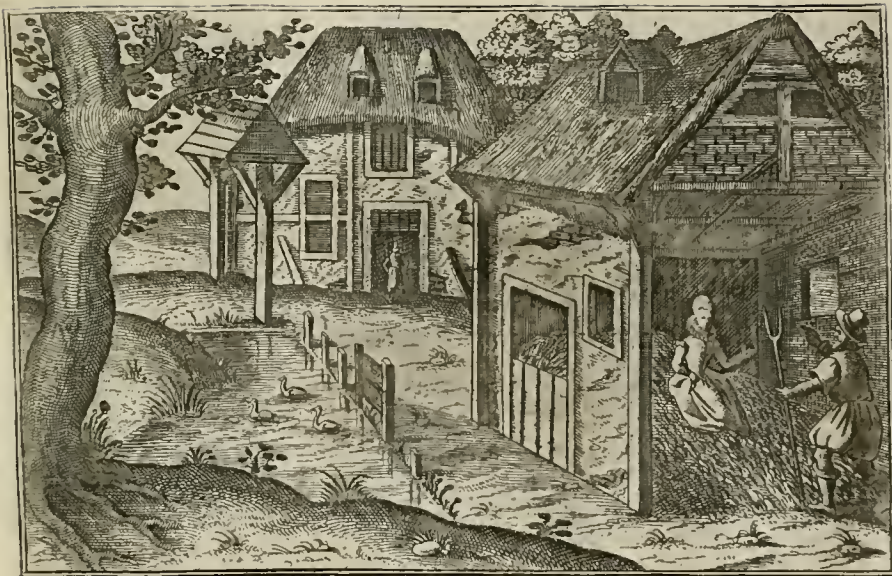


Es fandt ein Magd ein hossen laß /
 Sie meint es wer ein gwaltia schatz.
 Ehe sie es aber recht thet schau /
 thet sie sich in den naclen kraun.

Vnd sprach, ach du hertz liebes Nest /
 het ich den Vogel so drin gwest.
 Der solt mir viel nützer werden /
 Den alle hossen laß auff erden.

L'heure du Berger.

Catin un jour sur la paille & le foin
 Se rouloit seule à plaisir dans la grange,
 Quand gros Guillot l'appercevant de loin
 Luy dit, je vois qu'il te demange,
 Mais je n'oze répondre à ton pressant besoin,
 Ta Jeunesse est trop delicate
 Et je craindrois que sous ma pate
 Tu ne mourusse sans tesmoin;
 Catin alors reprit, contente ton envie;
 Tu te moque Guillot & te deffens à tort,
 Crains tu de me donner la mort
 Par où chacun recoit la vie.



Es saß ein Meidlein auff den hay / Ey du schalck wie fein leügestu.
 Dumel dich das dich Gott erfrey. Gott ich allein dauon sterben /
 thu ich dir was so stirbestu. Da andre leute von werden.

Bonne Leçon.

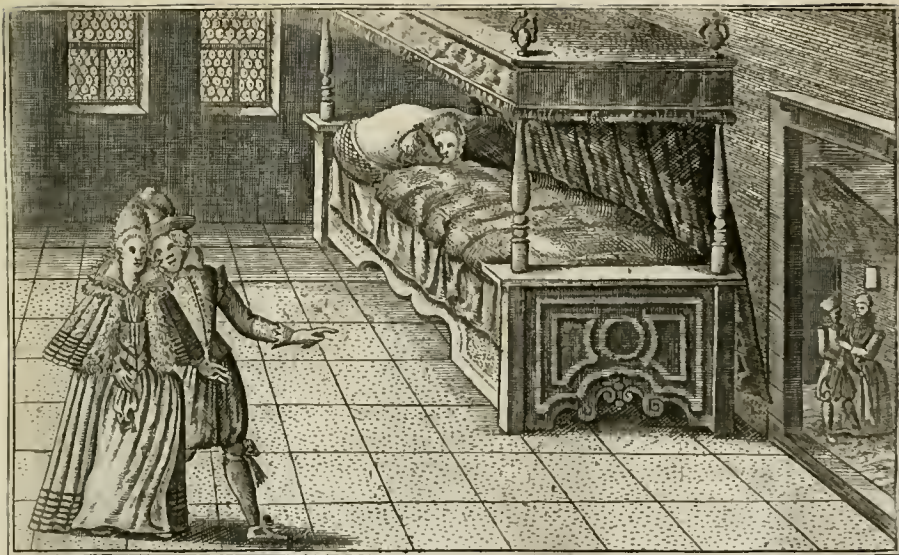
Catin folastre à l'ordinaire
 Voit passer Jean le valet de son **Pere** ,
 L'appelle, luy sourit & luy dit doucement ,
 Voicy de la besogne à faire
 Qu'il faut achever promptement.
 Ce bon valet court dabort à sa hache ,
 Mais Catin de ses mains l'arrache
 Luy dit hélas ! Sot que fais-tu ?
 A ton âge faut-il t'apprendre ,
 Que tu n'as ici rien à fendre ,
 Qu'il n'est déjà que trop fendu.



Hans holt die art / das er in eyl /
 In der Grethn schloß einschlag den keyl. Dein sorg ist ganz vergebens mehr.
 ach lieber hans kom du nur her / Meins vaters knecht vor dreihen Jahren /
 Set auch kein art / darfst dich nicht kfabirn

L'Insatiable.

U Ne fois c'est trop peu , la seconde me flatte ,
 La troisième se doit , quatre fois c'est mon pain ,
 Après la cinquième j'ay faim ,
 Je n'apprehende pas qu'une autre fois m'abbatte ,
 Sept fois est un comte imparfait ,
 Guillaume huiët fois me la fait ,
 Neuf fois augmente mon delice ,
 Qui ne le fait pas dix , je l'estime un Jocrice ,
 Onze fois qui ne le fait pas
 C'est une marque qu'il est las.



Ein mahl ist ein Ehr,
Zwey mahl ist nicht zu sehr.
Drey mahl ist nicht auß der weisz,
Vier mahl ist der Jungfrauen speiß.
Fünff mahl thut es nicht wehe,
Sechs mahl behelt die Ehe.

Sieben mahl ist eben gerecht,
Acht mahl thet mein Vatters Knecht.
Neun mahl dunclet er den frauen gut,
Und Joseph der nicht zehen mahl that.
Und werß zum Elfften mahl nicht kan,
Der stoß zum Zwelfften mahl die nase dran.

*Les Moines ont le nez par tout.**Autre.*

Moine importun , Prestre trop curieux

Devez-vous confesser des yeux

Ou del'oreille apprendre nôtre vie ?

Cette fille de vous suivie

Me dit que vous voulies découvrir son Secret ,

Hé quoy ! n e faut-il pas qu'un Moine soit discret

Et que sans regarder fouïiller sous la chemise

Il n'apprenne le fait que dans un coin d'Eglise.

LA curiosité possède bien des gens ,
 Mais entre les plus diligens ,
 A voir ce qu'on fait dans la vie ,
 Les Moines plus que tous brulent de cette envie
 Croyant qu'il est de leur devoir
 De tout entendre & de tout voir.
 Dès qu'un mari parle à sa femme
 Ils s'ingerent dans leurs propos ,
 Et ne font jamais en repos
 Qu'ils ne confessent une Dame ,
 Ils la suivent par tout des yeux & de la main ;
 Et sans remettre au lendemain ,
 Ils font si bien leur perlonnage ,
 Pour épier tous les Galans ,
 Qu'entre les femmes , la plus sage
 N'a pas le cultourné , qu'ils ont le nez dedans.

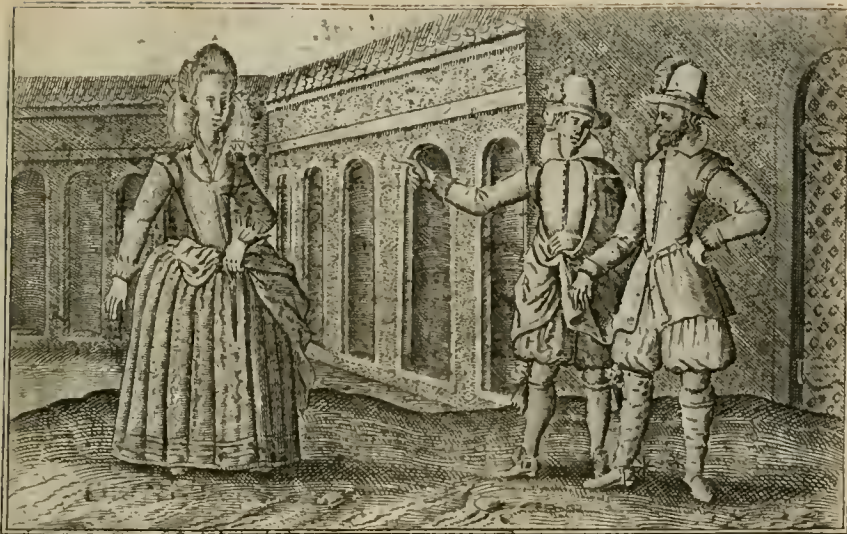


Was machstu da, mein lieber Barm?
Was gheits dich Psaff du lofer lawr.

Vor dir kan niemand scheissen recht,
Du wilt dein Nasz drein stecken schlecht.

Le Bon Precepteur.

E Colier à Paris sous un Pere Jesuite ,
J'appris de cet homme sçavant
Ces deux belles leçons de suite ;
Que les Jeunes filles souvent
Ayant de la Sageſſe , ont la barbe devant.



Ich bin gewesen zu Paris, Und wais auch das es gwis war ist.
 Und bin darzu ein Scholaris. Das keine Jungfraw ohn haar ist,
 Und habs erfahren in libris, Die vber funffzehn Jahr ist.

Le Noviciat.

A U Cloistre, qui ne boira pas
 Du vin de Rhein ou vin de Grave
 Qu'il sçauroit estre dans sa cave;
 Celuy qui tient entre ses bras
 Une Fille & jeune, & jolie
 Sans faire avec elle folie,
 Qu'un Animal si sot à voir

S'en aille dans le Cloistre apprendre son devoir,

Il n'aura pas esté cinq ou six mois Novice
 Qu'il sçaura bien cet exercice.



Wer ein apffel schelt vnd den nicht isst
 Ein Jungfraw haßt vnd die nit küßt.

Hat kullen wein vnd schenckt nit ein
 Der sol ein Mönch im Kloster sein.

78

Précaution nécessaire.

SI l'on voit tant de toits fondus
 Deffous le pied lascif de la chaude Colombe,
 L'on voit plus de Moines tondus
 Sous qui femme & fille succombe;
 Croy moy, fais fricasser ou bien rotir les uns,
 Quoy-que moins dangereux, quoy-que moins importuns,
 A ta porte au plustôt pour éviter les Cornes
 Contre Ceux-ci plante des bornes.



Qui cupis illasos semper serbare Penates.
 Chæonios ælites. Presbyterumq. fuga:
 Nam pede prosubigit tectum læstiva Columba.
 Et premit ille tuos sollicitaq. thorax.

Wer wil sein hauß haben fein sauber,
 Der hute eosur pfaßn vnd taubn:
 Die taubn treten das dach entzwey,
 Die pfaßn machn den wird zum hanrey.

Les Enfans sans soucy.

DAns cette plaisante débauche
 Où des Moines à droit à gauche,
 Sans avoir pris d'autre leçon
 Que du merveilleux Jus Bachique
 Chantent tous si bien la musique ,
 S'entend ronfler cette Chançon ,

Chançon.

MAltôtes, Péages, Impots,
 Amples revenus de l'Empire,
 Si je suivois ce que mon cœur desire
 Vous ne rempliriez pas, mon lit, mes plats, mes pots,
 Si pour fournir à la dépence
 Vous ne joigniez à l'Espagne la France.



Das Gesang der Schlemmer.

Ich bin zu fru geboren,
Wo ich hennr hin kumb.
Rein gluck ist noch dauornen,
Sol ich das Kaisertumb.

Darzu den zoll am Wein.
Ind wer Venedig mein.
So wer es als verlohren.
Es muss verschlimet sein.

Les Alterés.

Moines gourmands comme des Loups
 Moines dont l'adresse hypocrite

Fait si bien bouillir la marmite,

Moines qui n'êtes jamais sâous :

Si la Justice à vous égale.

Mange tousjours, tousjours avale

Sans faire d'autre fonction,

Une fille d'humeur aisée

A bien plus d'alteration

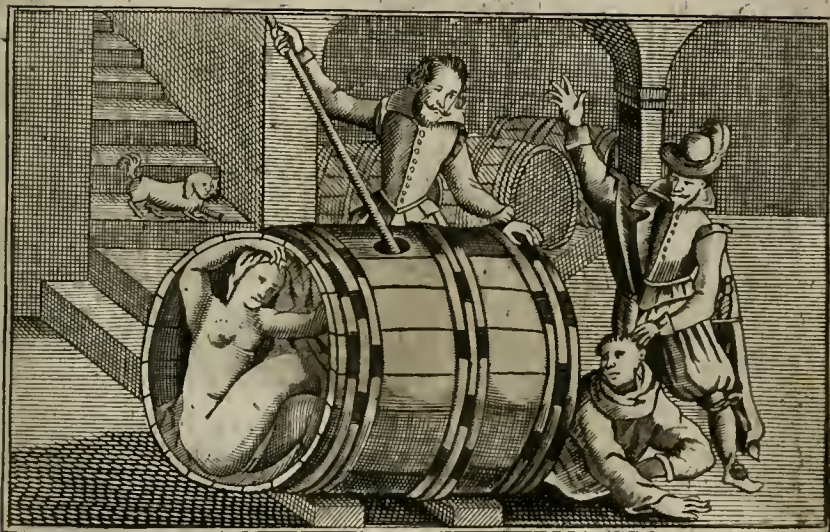
Et comme un Pré bien sec souhaitte la rosée.



München / huren vnd Juristen / Die Regieren leut vnd auch Landt /
 Das sindt woll drey böße Christen. Seur her vnd sie alle Verbrandt.

Le Rat de Cave.

DE par le Roy je fais ici visite ,
Quoy ? sans payer le droit du Vin blanc & claret
A la piece d'abord appliquer le foiret !
Moine je la saisis comme le fait merite
Et luy veux appliquer moy-mesme le faucet.



Halt Münch laß mich auch mit dir zechn. Mit meinen hellebarthen stiehl
 thust du das Fas also anstechen. Mußt mir auch das Bngelt geben
 Das Fas ich vor Visitirn will. Oder es kost dir jegs dem leben.

L'Impuissant à regret.

Que ne puisje répondre à l'inclination
 Que vous avez pour l'eau benite
 Je contenterois bien vôtre devotion
 Et vous en donneroie bien vite :
 Vôtre desir ne peut assez estre louë
 Allez , à demain cette affaire ,
 Car maintenant je ne la sçaurois faire ,
 Le Goupillon est sec , je l'ai trop secoüé.



Ihr lieben Weiber wolgemüth! Nemt doch fur willn in diesem Jahr/
 Es wil schier ictzt nicht mehr thun gutt. Weil ich am wedl nicht hab mehr haar.

La Confession.

LE chapelet en main, le cœur plein d'amertume
 Trois Nonnes à genoux ainsi que de coutume
 Le *confiteor* dit jusqu'à *mea Culpa*,
 Le point fermé dont l'une se frappa,
 Se confessent tous trois au bon Pere Gregoire
 Et luy content tout bas chacune son Histoires,
 La premiere d'un cœur contrit & Penitent
 Dit que le cas qui la trouble & la gésne
 Est d'avoir fouré dans sa gaine
 Le couteau du frere Constant;
 Les autres en disent autant.
 Ce misericordieux Pere
 Jugca cette douleur amere
 Digne de l'absolution,
 Leur dit que leur contrition
 Avoit de quoy le satisfaire;
 Qu'ils avoient une chose à faire
 De s'abstenir du bien d'autrui,
 De luy mettre en main leur étuy
 Et qu'il y remettroit le couteau d'ordinaire.



Drei Nonnen mit dem Vater unser/
 Beichten in ihrem Jungfrau Closter.
 Weil sie hahn eingeseetzt zur Zeit/
 Ist frembte Messer in ihr scheid.

absolution.
 Euer Sünden sprech ich euch nit frey/
 Zumpn vnd Messer sind nit einerley.
 Hærrt, siehet still, ich muß mich rechn/
 Auch ein loch durch den ablaß siechn.

La Retraite.

AUssitost que la sœur Collette
A mis bas & guimpe & bavette
Et robe & scapulaire ainsi que de raison
Je me glisse dans la maison.
Je l'entretiens jusqu'à ce que la méche
De ma lanterne se desèche ,
Car alors le temps est venu
Qu'on s'est assez entretenu.
Elle me dit , mon fils , décampe
Je ne sens plus d'huile en ta Lampe.



*Es seruiendum Tempori,
Sagt der Mönch woll bedachte,*

*Vnd gieng von der Nonnen Celeri
Pede zu Mitternachte,*

Devine qui peut.

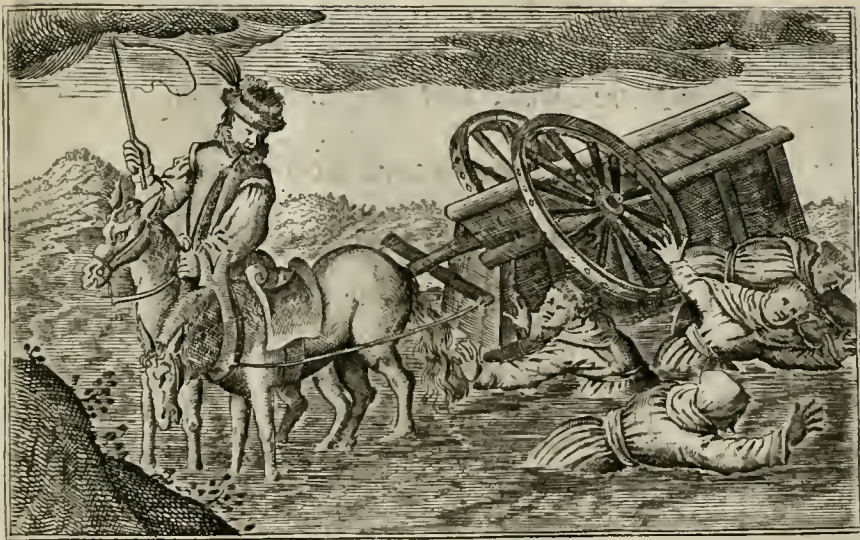
SI ce Singe malicieux
 Cet Enfant mal instruit , ce Prestre ambitieux
 Suivent sans bruit ta discipline ,
 Pauvre Diable , je m'imagine
 Que si ce Prestre estoit de quelqu'amour épris ,
 Tu t'y verrois , par ma foy , pris.



Ein vber auß hoffertiger Pfaff,
 Presbyterion inflatum; puerum sine verbero natum;
 Ein böses Kindt ohne die Pfaff,
 Simion et astutum; Rex regit Eumenidum. Dardu auch ein ganz weißer Aff,
 Geindt vnter deß teuffels herrschafft

Chatiment merité.

CHartier , Auteur adroit du plus plaifant naufrage
 Que nous ayons veu de cet age
 Comment a peu ton tombereau
 Culbuter ces Frocards en l'eau ?
 Ce genre d'animaux tousjours branle & remuë
 Et ne fe foutient qu'a demi
 Outre qu'a leur aspect fi cet eau s'est émuë
 Ce tour eft un tour d'ennemi.
 Ho ! dit elle , Matoux que jamais je ne flatte
 Qui craignez tant de vous mouïller la patte
 Que vous levez encor vos mains d'aversion.
 Ou par mortification
 Ou pour figner la Paix, pauvre frere Gregoire
 C'est aujourd'huy qu'il vous faut boire.



*Agmina ritē suū doceo sic nonne natatum, Das heist Seü schwimmen sagt hanstrast/
Dum Monachos in aquā flumina projiciam: Und warf den karn voll Mönch ins wasser.*

Entre Amis , tout doit estre commun.

Ouy , j'y consens de tout mon cœur.
Que sans mystere & sans scrupule
Le Frere visitant sa Sœur
Entre en sa petite cellule.



Est mihi cum Veniâ concessum accedere cellam: that der Mönch sagen schnelle,
Est mihi concessum tum vestram accedere et illam. Und gieng woll zu der Nonnen do
 Geschwindt in ihrer Zelle.

Charité Monacale.

L Es maximes de Cour different bien des notres ,
Là , regne l'inhumanité ,
Et nous par un motif de pure charité
Nous nous portons les uns les autres.
A nous foulager nous courons
D'un cœur si saintement avide
Que nous avons besoin de bride
Et jamais besoin d'esperons.



*Sunt aulicorum plurima
Sunt eja ait Sultan Via
Monialis ecce corpore
Monachum suofert optime.*

*Ey, seltsam hoffleut findet man,
Sagt der teuffel, auf diesem Plan:
Der Monch woll auf der Nonnen reit,
fort, fort, du sollt leign dein bescheid*

Le bon Apotiquaire.

SAns que j'approche & que j'y touche,
Je juge bien à cette bouche

Que vous estes en bon estat.

Quand la playe a la levre faine,

Le Chirurgien doit faire estat

Que la guerison est prochaine.

Courage, en moins d'une semaine

Votre mal se refermera

Apres des lavemens recceus une douzaine

Ma Syringue vous guerira.

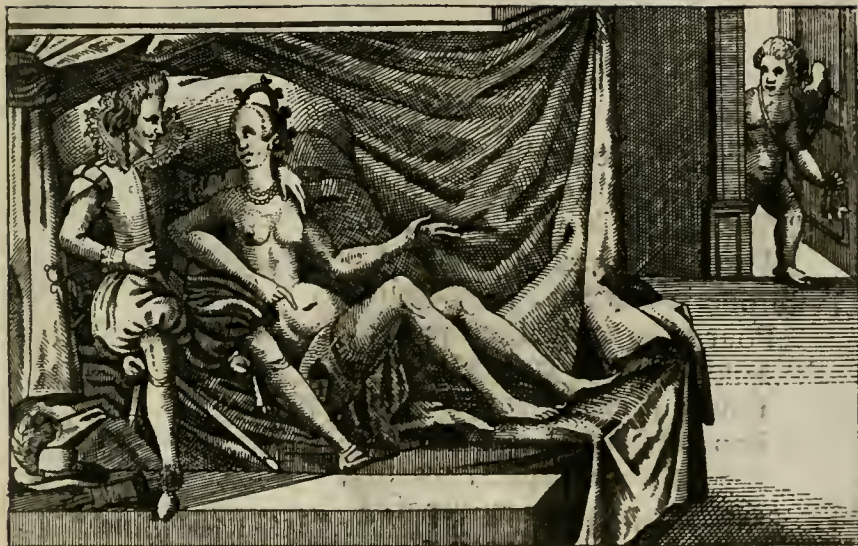


*Est color iste bonus, quia saepe tua inguina vidi;
 Non ergo pereas, longius ad valeas.*

Die farb ist gut, sagte der Mönch
 Vnd scheute sich gar nichts,
 Vnd sah der Nonnen nach den bauch,
 Das wahr ihm gar ein schlechtes.

Source d'Eloquence.

TImides ignorans dont le morne silence
 Accuse par trop la froideur,
 Quoy ? ne scavés vous pas qu'on puise l'Eloquence
 Au sein d'une beauté qu'on aime avec ardeur
 L'Amour est un maistre d'Ecole
 Qui fournit aux plus Sots l'esprit & la parole :
 Vit on jamais Amant un peu passionné
 Qui demeura muet, ou se vit estonné !
 En lisant ces Discours, vous aures pû comprendre,
 Sur un Petit Sujet, combien l'on peut s'etendre.



Quem timor exarmat, quicunq; resolvere nescit Verschloßne Lieb leid' ich hier /
 Labra, fores Nymphe splendoris alai:
 Hæc reditet lingua latissima claustra deserta. Kom Amor, öffne dem die Thur
 Hæc parat atq; parii sortem animosa virum.

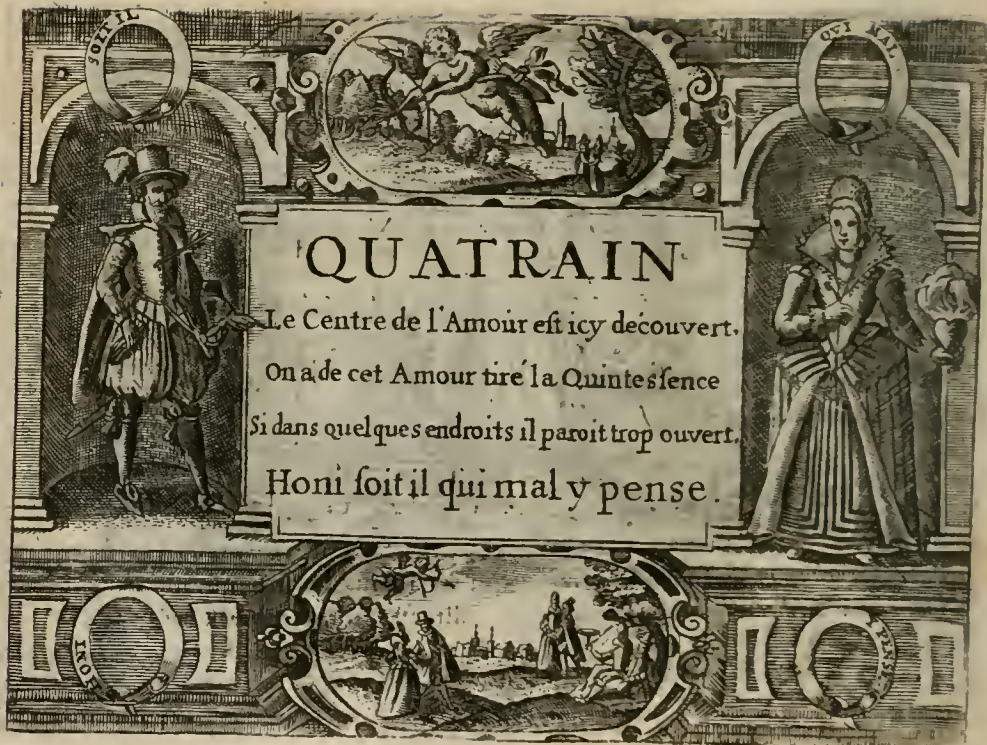
Le Cocu.

Quel menage confus, quel Diable tout bouverse,
 Jusqu'a ma Femme ici tout est à la renverse,
 L'on m'appelle Cornard je le suis en effet
 Et plus cornard que mon Cornet,
 Peste que je suis Sot, je m'applique, je suë,
 Pour gagner du Bien je me tuë
 Pouvant vivre sans ce souci
 Pour qui me fatiguayje ainsi?
 Pour cet enfant que l'on m'inpose?
 Au Diable le papier, ma foy
 Il est temps que je me repose,
Un autre travaille pour moy.



Omnis Cornelium me dicit turba: nec abs re;
 Anné ego Cor Cordis Cordi Cor Cordé ministror

Der Cornelius bin ich gnandt,
 alln Studenten sehr wohl bekandt.



QUATRAIN

Le Centre de l'Amour est icy decouvert.

On a de cet Amour tire la Quintessence

Si dans quelques endroits il paroît trop ouvert.

Honi soit il qui mal y pense.



Engr. title, 92 emblem. engravings."
verso last page within cartouche.

Landwehr 223

20 --. (ROLLOS, PETER). -- LE CENTRE DE L'AMOUR, decouvert sous divers emblemes galans et facetieux. Paris, Chez Cupidon, ca. 1690. Oblong 8vo. Vellum. Engraved title and 92 engraved emblems by the artist.

VERY RARE. -- The copperplates with text in French and German, partly from Rollos Vita Corneliaana and Euterpe Suboles (1639). Verso last page within cartouche. For the history of sex-life in 17th century Germany very important work. -- Landwehr 223. Praz I, 302. Hayn-Gotendorf VI, 512 ('RARISSIME!').

Forum

Cat. 87

No. 20

June
1985

alibi

